



Défilé des groupes folkloriques lors de la 1<sup>ère</sup> Fête de la vigne en 1977

## Les fêtes de la vigne (4<sup>e</sup> partie)

**La Ville, dont Pierre Dubois était alors Maire, décida de créer des festivités dans les quartiers de Noyon. Tous les habitants et les associations étaient alors réunis dans un même quartier où tous s'impliquaient dans la réflexion, puis dans l'organisation des festivités. En 1977, le quartier Saint-Siméon montra l'exemple en pensant à la première édition de la Fête de la vigne qui se déroula les 25 et 26 juin 1977.**

Marcel Colotte, président du syndicat d'initiative réunit une table ronde et s'entoura de Joseph Duchemin (groupement de viticulteurs), de Pierre Raffier Devillers (chargé des décorations générales), de Pierre Caudroy, de Jean-Claude Labbé et de toute l'équipe municipale. Madame Sinagra fut, quant à elle, chargée des costumes.

chargé de désigner, parmi onze candidates, la Reine de la vigne. A l'issue des votes, c'est Brigitte Daudre, âgée de 23 ans, qui a été élue. Ses demoiselles d'honneur étaient Annie Perin et Sylvie Daudre. Les commerçants de la rue de Paris ont assuré la décoration de la ville. Les festivités ont commencé le samedi 25 juin par une animation en ville avec l'Harmonie qui a conduit tout le monde jusqu'à un grand lâcher de ballons au Mont Saint-Siméon, suivi du concert des trompes de chasse. A 22h30, les éclaireurs de France ont allumé le feu de la Saint-Jean qu'ils avaient construit avec douze stères de bois, offerts gracieusement par une scierie noyonnaise. A 23h, Monsieur le Maire et la Reine de la vigne ont ouvert le bal. Le dimanche 26 juin, un cortège costumé est parti de la place Saint-Jacques et a traversé la ville jusqu'au Mont Saint-Siméon. En passant place de l'Hôtel de ville, on pouvait voir le vin couler de la fontaine pour le plus grand plaisir des nombreux amateurs. A 15h30, Monsieur le Maire a planté un pied de vigne. Puis la fête s'est poursuivie avec des danses folkloriques, des jeux et dégustations aux stands des viticulteurs (Touraine, Roussillon, Jura et Champagne) assaillis par les nombreux visiteurs.



La Noyonnaise



Affiche de la Fête de la vigne en 1977

Au programme de cet événement, on pouvait découvrir le « Bien aller de Compiègne » et ses trompes de chasse, un groupe folklorique de Champagne (Troyes) et un autre du Berry. A Noyon, un groupe Provence, composé des enfants du Mont Saint-Siméon, un groupe Alsace avec le centre social, un groupe Champagne, avec des parents d'élèves mais aussi un groupe Roussillon, formé par vingt couples et un groupe du Pays basque composé des éclaireurs et éclaireuses de France, se sont créés. Le nouveau club hippique de Larbroye a également participé, avec des cavaliers habillés en gardians. Tout était prévu.

Pierre Dubois, Maire de Noyon, a présidé le jury

Ce fut un immense succès populaire avec, écrivit la presse locale « un public en or ». A cette occasion, les participants purent témoigner de leur dévouement collectif et d'un esprit de franche amitié avec tous les concitoyens. Ce fut aussi à cette occasion que naquit « La Noyonnaise ».

Cette grandiose réussite donna envie de répéter cette Fête de la vigne. En mars 1978, Marcel Colotte, aidé de tous, a donc ébauché un premier programme. Jean-Claude Cousin fut chargé de présider le Comité du Mont Saint-Siméon. La deuxième édition de la Fête de la vigne se déroula les 16 et 17 juin 1978. Sept candidates se présentèrent au concours de Reine de la vigne et Pierre Dubois, Maire de Noyon, proclama de nouveau les résultats. Sylvie Lesterlin, âgée de 18 ans, fut couronnée Reine du quartier Saint-Siméon entourée de ses demoiselles d'honneur, Dominique Lalo et Béatrice Bachelet.

Le samedi 17 juin 1978, une retraite aux flambeaux a été couronnée par le feu de la Saint-Jean. Monsieur le Maire et la Reine ont ouvert le bal qui était animé par l'ensemble Globe-Trotters. Le dimanche, des danses folkloriques et

de nombreux jeux permirent de profiter du chaud soleil et d'une grande fête de l'amitié.

En parallèle, il ne restait alors plus que deux pieds de vigne qui furent ensuite abandonnés. Il est vrai qu'il n'y avait plus de vigneron à Happlincourt depuis le phylloxéra de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Bertrand Labarre qui avait succédé à Pierre Dubois au poste de Maire vit le dernier feu de la Saint-Jean en 1995. Les frais d'organisation étaient trop élevés. Quant au Comité Saint-Siméon, il est toujours actif. En témoigne sa participation, au fil du temps, au marché artisanal, au Marché des fruits rouges... En 1987, une exposition d'artistes noyonnais, dont Ginette Lamour, au Mont Saint-Siméon a permis de lancer les salons d'automne qui se déroulent désormais au théâtre du Chevalet. ■

Docteur Jean Lefranc  
Vice-président de la société historique